

Année scolaire/.....

Journal d'un professeur harcelé



2 Septembre,

La rentrée, c'était seulement hier et je sais déjà que l'année sera longue et difficile.

Je le sais parce qu'aujourd'hui j'ai fait la connaissance de ma nouvelle classe de seconde. L'horreur !

Comme chaque année, je n'arrive pas à les tenir. Ca a été catastrophique !

Pourtant j'étais décidé à ne plus me laisser impressionner par ces gamins de quinze ans. Mais dès que je suis entré dans la classe, j'ai senti trente-cinq paires d'yeux braquées sur moi. Aussitôt j'ai baissé le regard, cherchant à éviter le leur qui me sonde pour voir ce que j'ai dans le ventre.

Ma force et ma détermination de l'été se sont comme évanouies ... J'avais prévu de les regarder dans les yeux, un regard direct et franc pour leur montrer mon assurance, pour leur montrer qui commande dans la classe mais au lieu de ça, je me suis vite tourné vers le tableau pour écrire mon nom. Je me suis bien appliqué à l'écrire pour gagner quelques secondes de répit et cacher l'affolement qui doit sûrement se lire dans mes yeux. Ah ! Je suis fichu ...

Mais j'ai tellement peur de ne pas les intéresser que ... je ne m'impose pas. C'est ridicule, c'est moi le prof, je sais ... Une fois le premier contact avec mes élèves raté, je perds mes moyens, mon corps me lâche, à commencer par ma voix, si importante dans mon métier. Ma voix déraile, ma bouche s'assèche, l'air me

manque, j'ai l'impression que mes cordes vocales se contractent, puis ma voix n'est plus qu'un souffle. Comment hausser le ton dans ces conditions ? Comment se faire respecter de ces gamins qui bavardent comme si je n'étais pas là et qui ricanent dans le fond de la classe ? Ma voix ne couvre certes pas leur brouhaha mais moi je perçois clairement leurs rires moqueurs. Au final, je n'ai même pas réussi à les tenir quinze minutes.

Il faut absolument que je rattrape le coup ! Au prochain cours, j'arriverai avec un grand sourire, ils devraient comprendre que je ne suis pas leur ennemi. C'est ça, il faut que je leur montre que je suis sympa ! Ce cours sera le bon !

5 septembre,

Ce matin, je suis entrée en classe, souriant, pour que les élèves m'apprécient, pour que les élèves oublient le premier jour.

Dès le début, ils ont commencé à parler, j'ai donc décidé de faire régner le silence mais ils parlent trop fort.

Je crois avoir aperçu un élève jeter une boule de papier mais je ne dis rien pour qu'il m'apprécie.

Soudain, j'ai entendu quelqu'un dire « gros naze », j'ai fait semblant de ne rien entendre mais les élèves savent que j'ai entendu.

Je passe encore une fois pour un « naze » !

Léo Jung et Maxence Ravier

groupe 1

12 septembre,

Aujourd'hui, je suis à peine entré dans la salle que j'entendais déjà les moqueries des élèves mais comme à mon habitude, je les ignore.

En commençant mon cours, j'ai senti comme une odeur de cigarette, je me suis retourné, j'ai demandé aux élèves quelle était cette odeur, aucun élève ne m'a répondu.

Je me suis avancé dans l'allée en me méfiant d'eux. Je me suis approchée d'une jeune fille et j'ai vu que la fenêtre était ouverte. Elle s'est alors moquée de moi, disant que ce que je sentais était son odeur corporelle et qu'elle transpirait beaucoup. Elle a essayé de m'intimider, je le sais. La classe s'est esclaffée et répétait que ça ne sentait rien en rigolant.

Zoé Rouillier et Ninon Parrot

groupe 3

15 septembre,

Aujourd'hui, c'était la catastrophe. Malgré mes tentatives désespérées je ne suis pas arrivée à me faire respecter. Une élève, la même que la dernière fois, m'a dit que j'étais beau avec ma nouvelle veste. Je savais qu'elle se moquait de moi mais cela m'a quand même perturbé. Ma voix a commencé à lâcher, je me suis mis à bégayer. Je ne sais plus quoi faire ... Je n'ai plus d'idées pour les maintenir au calme. Je crains que cette année soit la pire !

Warren Ly et Thibaud Schuft

goupe 4

4 octobre,

Ce matin, je me suis dit « c'est une nouvelle journée qui débute ». J'ai donc mis ma nouvelle chemise en velours. Arrivé en classe, j'ai décidé de retirer ma veste pour paraître plus détendu. Une craie à la main, je me suis retourné pour écrire la date au tableau. Puis j'ai entendu des gloussements, j'ai vu leurs regards s'attarder sur mon dos. J'ai vite compris qu'il se passait quelque chose. Je me souviens m'être demandé si j'avais une tâche ou alors un trou. Je me suis posé plein de questions, mais j'ai préféré ne rien dire et agir comme si de rien n'était en continuant mon cours. (En rentrant chez moi, j'ai découvert que quelqu'un avait jeté l'encre de son stylo sur moi. Je me sens humilié ...)

Ema Labourier et Améli Uka

groupe 5

11 octobre,

Cet après-midi, après avoir rangé mes affaires et être monté dans ma voiture, j'ai vu au loin sous la pluie gelée une de mes élèves qui marchait. La pauvre devait être trempée, elle me rappelait moi à son âge.

J'ai ralenti pour m'arrêter à côté d'elle, pour lui proposer de monter dans ma voiture. Elle avait l'air inquiète mais elle a fini par accepter.

Je ne sais pas pourquoi mais durant le trajet, elle semblait préoccupée. Pour qu'elle se sente à l'aise, je lui ai parlé de moi et de ma famille. Je lui ai expliqué pourquoi j'étais en voiture. Je lui ai parlé de mon petit de quinze ans qui apprend à faire du vélo. Au moment où j'allais lui parler de mon ado Alex, nous sommes arrivés.

J'espère qu'après avoir discuté ensemble elle se rendra compte que je suis quelqu'un de normal et de généreux... Peut-être aussi parlera-t-elle en bien de moi à ses amis ?

En rentrant chez moi, je me suis rendu compte que nous n'avions pas eu le temps de parler de sa classe. Mais j'espère qu'elle comprendra d'elle-même qu'il faut arrêter au plus vite car leurs agissements sont très blessants et humiliants .

Neil Mervaux et Steve Sarkissian

groupe 6

21 novembre,

Aujourd'hui, je suis allé voir le proviseur, il fallait absolument que je lui parle de cette classe de seconde. Je l'ai vu sur le parking, je lui ai couru après, avant qu'il n'entre dans sa voiture. Je lui ai raconté tout ce qu'ils me font subir, que je n'arrive pas à les gérer, bref que c'est une classe ... incontrôlable.

Le proviseur m'a simplement répondu d'être plus autoritaire. J'ai soupiré, la cloche a sonné. Je suis parti leur faire cours. En entrant dans la salle, j'ai eu un temps d'arrêt en découvrant au tableau mes mots « Attention, classe incontrôlable ! » et des petits coeurs dessinés tout autour. J'ai effacé frénétiquement le tableau en me demandant comment ils l'avaient su. Comment ont-ils réussi à entendre cette conversation sur le parking ? Depuis, je me sens épié ou peut-être que je deviens parano ...

La classe a ricané, ceux du fond ont hurlé comme des loups. Ils ont sorti leur téléphone et pris en photo le tableau. Il me semble avoir vu Théo le faire.

Ils ressemblent de plus en plus à des loups à mesure que les jours passent. Maintenant ils ont pris l'habitude de m'accueillir en hurlant (tels des prédateurs face à leur proie. Et leur proie... c'est moi !)

Jade Dole

groupe 8

1^{er} décembre,

Aujourd'hui mes élèves ont crevé mes pneus ! J'en ai vraiment assez de ces élèves qui ne m'écoutent pas ! Ils ne veulent rien savoir et continuent à faire n'importe quoi.

Mais là, ils sont vraiment allés trop loin en me crevant les quatre pneus.

Paniqué, j'ai appelé ma femme pour lui dire d'aller chercher le petit à l'école rapidement.

Il faut absolument que je retourne voir le proviseur car cela ne peut plus durer.

Leurs actes sont de plus en plus graves, je ne sais pas ce qui leur passe par la tête ...

Je ne comprends pas ce que j'ai pu leur faire pour qu'ils aient autant de haine envers moi. J'y réfléchis sans cesse, sans en trouver la raison. Je dois leur poser la question, pour savoir pourquoi ils me font autant la misère ...

Alexandre Muller-Fras

groupe 9

lundi 13 décembre,

Ce matin, j'étais en contrôle avec les secondes, j'étais très fatigué et j'avais des poches gonflées sous les yeux. Je leur parlais, je n'osais même pas les regarder dans les yeux. Le calme a disparu dans cette classe depuis bien longtemps...

Je n'ai même pas pris la peine de leur distribuer les copies, je les ai posées sur la table de Léa et je suis retourné m'asseoir.

Toute la classe a triché, comme d'habitude mais je sais que si je leur avais dit de se calmer, ça n'aurait pas marché, ça aurait sûrement été pire. J'ai préféré lire mon livre et ne pas me confronter à la classe.

Je suis tellement épuisé que mes paupières se fermaient, c'est comme si je disparaissais... A ce moment là, je me suis senti nul.

Je me demande ce que mon fils penserait de moi si il était là. Il se serait sûrement dit que je suis le pire prof et le pire père, ce qui est vrai.

J'ai donc continué à lire mon livre en les laissant faire ce qu'ils voulaient. De toutes façons, quoi que je dise, quoi que je fasse ça ne changera pas. J'ai beau essayer de coller certains élèves, leurs parents sont toujours en train de les défendre ...

Elêe Mehigueni

groupe 10

13 février,

Aujourd'hui fut le pire jour de ma vie ! Pendant que j'écrivais au tableau, j'ai entendu des bruits bizarres. Je me suis retourné mais je n'ai rien aperçu, alors j'ai continué d'écrire au tableau.

Une fois terminé, je me suis retourné et je suis devenu tout blanc, silencieux.

Mes mains tremblaient. Passé le choc, je me suis emparé de mon manuel pour cacher les photos pornographiques qu'ils avaient glissé dans ma sacoche.

(Ils ont eu l'air déçu, ils attendaient sûrement une autre réaction de ma part.

Ils cherchent à me pousser à bout et moi je suis resté calme, comme toujours).

Toinon Cuccurredu

Moudery Sy

groupe 11

20 mars,

Après une absence de trois jours, j'ai décidé de revenir en cours avec l'intention de ne plus me laisser marcher dessus par des gamins de quinze ans. Pour une fois dans l'année, je me suis montré autoritaire. Je suis entré dans la salle où un grand silence régnait. Ils m'observaient tous. Je leur ai expliqué que nous étions en retard sur le programme. Alors Lucas et Théo ont soupiré bien fort, je leur ai hurlé de se taire de ma voix enrouée. Puis j'ai pris une grande inspiration pour retrouver mon calme. Mais Cindy ne l'a pas vu de la même façon. J'ai très bien entendu ses remarques mais je n'ai pas bougé, j'ai continué mon cours. Mais c'était sans compter sur Théo qui a surenchéri en m'insultant et en me menaçant. Je lui ai alors à nouveau hurlé de se taire. Mais le gamin s'est énervé, s'est levé et a recommencé à m'insulter puis il a saisi une poubelle et me l'a envoyée au visage !

Rémi Marcon

Nahil Bouyerdén

groupe 12

16 avril,

Depuis le jour où j'ai reçu cette poubelle, impossible de retourner au lycée. Je n'ai aucune envie de me faire humilier une nouvelle fois par mes élèves. Là c'est sûr, je ne retournerai pas au lycée avant un bon moment. Je pense que je vais me faire remplacer par un autre professeur d'histoire, le pauvre ...

J'espère qu'ils ne lui feront pas la misère.

Ca fait maintenant quelques jours que je n'arrive plus à sortir de chez moi, je ne mange plus... La seule chose que je suis capable de faire, c'est dormir. Au moins quand je suis endormi, j'oublie tout et toute cette souffrance disparaît momentanément.

Je ne sais plus quoi faire ! Dans mes moments les plus sombres, je me dis que c'est peut-être moi le problème et que ce serait mieux pour tout le monde que je disparaisse à tout jamais... mais il y a mes fils. Je ne sais pas... Je pense qu'Alex comprendra ma décision ...

Elêe Mehigueni

groupe 13

15 avil,

Il est 23h17, je suis resté dans ma chambre toute la journée, je n'ai plus de force pour travailler. Je me demande pourquoi tout cet acharnement contre moi. Je n'en peux plus, je veux quitter ce monde, je pense que si je n'étais plus là, il n'y aurait plus de problème.

J'ai entendu des rumeurs, des histoires de vidéos où des élèves m'auraient filmé pour m'humilier ... Ca devient fou !

Je suis allé parlé à mon fils de cette histoire, il m'a dit que tout allait bien se passer et qu'il allait aller les voir.

Je vais mettre fin à tout ça ...

Lily Rose Duc

groupe 13

15 mai,

Aujourd'hui, j'ai reçu une visite que je n'attendais pas.

Léa est venue s'excuser, cela m'a fait énormément de bien car je n'aurais jamais cru qu'un de mes élèves viendrait.

Elle m'a fait comprendre qu'elle ne voulait pas me faire de mal, qu'elle avait seulement essayé de s'intégrer à un groupe d'élèves.

Mais je reste blessé car elle a très bien compris que leurs actes me tuaient intérieurement et elle n'a rien fait pour arrêter ce harcèlement.

Léa m'a dit qu'elle s'en voulait mais que très vite il avait été trop tard pour réagir et qu'elle espérait de tout son coeur que je lui pardonnerai. De toute ma carrière, ce sont les seules phrases que je n'oublierai jamais.

Moudery Sy

groupe 14

24 juin,

Aujourd'hui, ça fera deux ans.

C'est le jour du procès mais je n'ai pas la force d'y aller. Je ne pensais pas que cela serait aussi dur de me relever. Ça fait deux ans et c'est toujours aussi compliqué. J'ai ce manque de confiance en moi qui persiste. Je suis sûr d'une chose, je ne retournerai jamais au lycée Simone Veil. D'ailleurs, je ne veux plus faire ce métier de professeur. Cela fait des années que je me fais humilier, je ne le supporterais plus.

Pendant cette année, cette affreuse année, la seule élève que j'ai apprécié et sur laquelle je comptais, c'était Léa. Depuis, je sais qu'elle a été exclue du lycée, qu'elle doit payer une amende de 3000 euros.

Aujourd'hui, j'aimerais me reconverter en boulanger, faire la pâte, de beaux petits croissants, tranquillement.

J'ai aussi commencé à écrire un livre pour raconter mon histoire, pour expliquer que le harcèlement peut détruire, même les adultes !

Lana Dubois

Léa Corneille

groupe 15